

international. Ainsi, le Centre contribuerait à fournir un chaînon important qui manque actuellement dans la coordination des programmes universels de développement international.

Il est trop tôt pour donner des précisions sur les programmes du Centre, mais l'on insistera sûrement sur les questions à la solution desquelles le Canada peut contribuer. Toute décision finale sur les priorités des programmes émanera du Conseil des gouverneurs du Centre. L'ACDI et le comité consultatif des Nations Unies sur l'application de la science et de la technologie au développement ont déjà indiqué plusieurs domaines possibles d'un intérêt particulier: la mise au point de nouvelles techniques en vue d'identifier et d'évaluer les ressources minières, et de nouvelles méthodes pour conserver la nourriture, réduire le gaspillage; l'amélioration génétique de plantes riches en protéines; l'étude de certains aspects du problème de la population mondiale; et la mise au point de techniques industrielles efficaces pour améliorer la main-d'œuvre.

La plupart des questions dont le Centre s'occupera exigeront la collaboration des sciences physiques et sociales. Le caractère même du développement exige que les connaissances et les techniques de l'ingénieur, du physicien et du chimiste soient alliées à celles de l'économiste, du sociologue et de l'anthropologue. Le Centre s'occupera de l'application de la science et de la technologie aux efforts en vue d'améliorer les conditions de vie, et non pas seulement les processus de la production matérielle.

Avantages pour le Canada

Nous ne devrions pas fermer les yeux sur les importants avantages que le Centre apportera au Canada. Le fonds prévu pour son exploitation viendra en supplément du fonds normalement disponible pour la recherche et le développement au Canada. De nouvelles voies seront ouvertes à l'utilisation des ressources humaines et institutionnelles dans le domaine de la science et de la technologie. Cela permettra d'attirer au Canada des personnes hautement qualifiées dans divers domaines, sans oublier les Canadiens qui ont dû quitter le pays pour poursuivre leurs entreprises particulières. Cela permettra aussi de garder au pays ceux qui, autrement seraient tentés de partir.

Grâce à tous ses programmes, le Centre permettra d'établir des relations solides entre le Canada et l'étranger dans les domaines scientifique et technologique et permettra à des spécialistes canadiens d'acquérir de l'expérience sur le plan international, . . .

Les fonds nécessaires au financement des activités du Centre et de ses programmes proviendront des subventions du Canada pour le développement international. De ces subventions, le montant mis à la disposition du Centre dépendra des programmes et activités particulières qui seront mis au point par la direction et le Conseil du Centre après son établissement. Le gouvernement a l'intention d'accorder une attention prioritaire à cet aspect de notre programme de développement international, et j'envisage que jusqu'à 5 pour cent d'